

29 mars 2012  
Français  
Original : anglais

---

## **Commission de la condition de la femme**

### **Cinquante-sixième session**

27 février-9 mars 2012

Point 3 b) de l'ordre du jour

**Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale, intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle » : questions nouvelles, tendances et approches novatrices des problèmes ayant des répercussions négatives sur la condition de la femme ou sur l'égalité des sexes : participation des jeunes femmes et des jeunes hommes, des filles et des garçons à la recherche de l'égalité des sexes**

## **Participation des jeunes femmes et des jeunes hommes, des filles et des garçons à la recherche de l'égalité des sexes**

### **Résumé de l'animateur**

1. Le 6 mars 2012, la Commission de la condition de la femme a organisé une table ronde interactive pour examiner la question nouvelle de la participation des jeunes femmes et des jeunes hommes, des filles et des garçons à la recherche de l'égalité des sexes. M. Filippo Cinti, Vice-Président de la Commission, a animé le débat. Les intervenants étaient : M<sup>me</sup> Edna Akullq, fondatrice de la Self Help Foundation Uganda (Ouganda); M. Roberto Cárcamo Tapia, membre du Colectivo de Jóvenes por la Igualdad de Género (Chili); M. Sh membshir Ch);rembde9.lect.0168 Tc 0.014 TwT93.5



3. L'engagement de la jeunesse est d'autant plus important qu'une forte proportion de la population de nombreuses régions du monde a moins de 24 ans. La jeunesse actuelle ayant un meilleur accès à l'information, à la technologie, à l'éducation et à la formation que les générations précédentes, elle peut davantage contribuer au développement. Les jeunes peuvent être mobilisés, appuyés et mis au défi en vue de contribuer à faire progresser l'égalité des sexes, la paix, le développement et les droits de l'homme, mais ils restent sous-utilisés en tant qu'agents du changement.

4. De nombreux participants considèrent les stéréotypes sexuels comme un important frein à l'avènement de l'égalité des sexes, car ils perpétuent une représentation convenue de la masculinité et de la féminité qui limite le potentiel des femmes et des hommes. Les stéréotypes sont profondément ancrés dans les valeurs culturelles, traditionnelles et religieuses et dans les systèmes de croyance. Ils se transmettent aux jeunes à travers de nombreux vecteurs, comme la famille, les chefs religieux, les homologues, les systèmes éducatifs et les médias.

5. Les femmes et les jeunes filles ne sont pas les seules à bénéficier de la remise en question des stéréotypes sexistes. L'abandon de ces préjugés ouvre aux hommes et aux jeunes gens des perspectives professionnelles et des emplois souvent considérées comme féminins, par exemple les métiers de l'aide à la personne. Le partage équitable, entre les hommes et les femmes, des tâches domestiques et des soins permet aux hommes de mieux profiter de la vie familiale et d'améliorer leur relation avec leur conjointe et avec leurs enfants.

6. Comme les attitudes et les perceptions sont façonnées à un âge précoce, la sensibilisation aux rôles sexosociaux doit commencer au sein de la famille.

9. Les participants ont noté particulièrement les efforts accomplis en faveur de l'égalité des sexes dans l'enseignement supérieur. Ces efforts comprennent la promotion de la recherche universitaire sur les questions liées aux différences entre les sexes, la création, dans les universités, de départements exclusivement dédiés à la recherche et à l'étude, jusqu'au niveau du doctorat, de la problématique hommes-femmes. Un nombre croissant de jeunes hommes s'inscrit dans ces cursus.

10. Il reste néanmoins des défis à relever. Certains participants relèvent une prédominance masculine dans les effectifs du secondaire et de l'enseignement supérieur et une disproportion entre les deux sexes dans certaines disciplines. Les autorités et les institutions éducatives devraient prendre des mesures supplémentaires pour parvenir à la parité dans tous les domaines d'études, par exemple en encourageant les jeunes à opter pour des cursus traditionnellement choisis par les membres de l'autre sexe.

11.



seront mieux traités au sein d'espaces réservés, comme les mouvements de jeunesse ou les sections féminines des partis politiques. Les systèmes de quotas peuvent favoriser une politisation plus importante des jeunes et des femmes, et leur présence dans les parlements et les assemblées locales. Des formations sur le thème de l'égalité des sexes peuvent être proposées aux responsables gouvernementaux et aux parlementaires.

20. Certains participants ont également proposé d'amener les parlementaires masculins à participer aux activités des parlements des jeunes ou des mouvements de jeunesse et des sections féminines des partis politiques pour développer la solidarité entre les générations et entre les sexes. Ces idées doivent cependant tenir compte des particularités culturelles et sociales. Il faut être vigilant à ne pas reproduire dans les organisations de jeunes ou de femmes des partis la dynamique de groupe traditionnelle, où les adultes de sexe masculin prennent le

## **Recommandations**

25. Les participants ont recommandé un certain nombre de mesures pour mobiliser les jeunes femmes, les jeunes hommes et les enfants des deux sexes en faveur de l'égalité des sexes :

- Adopter une approche globale intégrant les familles, les écoles, les partis politiques, les organisations de jeunesse, d'autres organisations de la société civile et les médias;
- Mettre en place des mécanismes pour lutter contre les stéréotypes sexistes, notamment organiser des campagnes de se